

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 30 NOVEMBRE 1915

NUMÉRO 91

DERNIERES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

RUMEURS DE DÉMARCHES DE L'AUTRICHE POUR UNE PAIX SÉPARÉE IMPORTANTES RENFORTS ALLEMANDS ENVOYÉS EN BULGARIE

LE BULLETIN DU JOUR

SEANCE MEMORABLE DU 12 NOVEMBRE DES CHAMBRES FRANÇAISES.

M. RIBOT A LA TRIBUNE

RESSOURCES ET PATRIOTIQUE ATTITUDE DE L'EPARGNE FRANCAISE.

Les puissances de la quadruple Entente iront jusqu'au bout.

Les dépêches de Paris et de Londres nous ont appris, le jour même de l'ouverture de la souscription au dernier emprunt français, quel venait d'être le fantastique succès. Nous en savions les résultats; mais, nous n'avions pas les conditions dans lesquelles le projet avait été accueilli et voté par le Parlement que par nos correspondances particulières et par le compte-rendu, qui vient d'arriver de la séance de la Chambre des Députés du 12 novembre, qui a donné, à cette occasion, un spectacle réconfortant et qui honore grandement. Secouée toute entière par l'admirable parole du Ministre des finances, on l'a vue, une fois de plus, comme en de récentes circonstances, unie dans un même sentiment, ou tout disparaissait de ce qui n'était pas la pensée du pays et la préoccupation suprême de la défense nationale. Dans le débat sur le projet d'emprunt, elle a fait un discours de M. Ribot une ovation enthousiaste, qui a trouvé un puissant écho, accueilli, à travers l'Atlantique, par la secrète fierté de tous ceux qui demeurent attachés à la France, à ses belles traditions, à son esprit philosophique et littéraire, par leur naissance, leur descendance, leur intelligence, leur éducation ou leurs souvenirs.

Le ministre des finances, M. Ribot, en expliquant l'économie du projet de loi, et en faisant ressortir les avantages et les facilités offerts aux souscripteurs, s'est adressé au patriotisme de la nation, en répétant au pays que c'est à lui-même qu'il confie le sort de l'emprunt, à lui qui est maître de ses destinées, à lui qui comprend que la vie nationale et la vie morale de la France sont en jeu, en présence de l'invasion qui la menace des pires retonours de la barbarie. Le pays sait que c'est pour lui une question de vie ou de mort. "Dans une lutte sans merci comme celle où nous sommes engagés," a dit ensuite M. Ribot, le salut d'un seul ne peut être trouvé que dans le salut de tous. Celui qui se refuse-rait ou qui se déroberait, s'il a été déclaré si on lui a dit la vérité, celui-là serait coupable envers la patrie. "Il ne suffit pas de faire son devoir, les armes à la main, et d'être prêt à verser son sang sur un champ de bataille ou dans les tranchées. Cela est beau, cela est héroïque; mais tout le devoir n'est pas rempli. Il faut, en outre, apporter les réserves dont on dispose, au lieu de les garder jalousement comme un avare. Ce qui faut dire au pays, c'est qu'à cette heure l'égoïsme n'est pas seulement une lâcheté, une sorte de trahison, mais la pire des imprévoyances. Quo-

NOUVELLES DE WASHINGTON

LOIS POUR LA PROTECTION DE FABRIQUES DE MUNITIONS.

LE MESSAGE DU PRESIDENT

PREPARATIFS DE LA PROCHAINE SEANCE DU CONGRES.

Evolutions des cuirassés au large de la côte virginienne.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 29 novembre. — Le président Wilson a presque terminé son message au Congrès. Un des sujets du message sera une recommandation à l'Assemblée nationale de prendre des mesures afin de contre-carrier les complots des agents allemands pour la destruction des fabriques de munitions du pays, et d'ouvrir des enquêtes officielles sur les explosions et les incendies dans des établissements qui fabriquent des armes et des munitions pour les alliés.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 29 novembre. — La Cour Suprême des Etats-Unis a décidé ce matin que le gouvernement des Etats-Unis n'était pas responsable des dommages soufferts par le vapeur "Stillwater," de la compagnie "New Orleans-Belize Royal Mail," en aidant à renflouer le cuirassé "Massachusetts," échoué sur la côte près Ponce, Porto-Rico, pendant la guerre Hispano-Américaine. Le "Stillwater" avait été affecté comme navire-transport, à cette époque.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. La loi adoptée par la Législature de l'Etat de New York interdisant l'emploi de travailleurs de nationalités étrangères sur des travaux publics, a été déclarée valide aujourd'hui par la Cour Suprême des Etats-Unis. Chaque Etat, administrant les fonds publics a le droit de décider comment ces fonds doivent être employés et déboursés.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 29 novembre. — Le sénateur Kern est revenu président du "caucus" démocrate du Sénat, et chef des débats; le sénateur Pittman de Nevada est choisi secrétaire. Le seul absent des nouveaux membres du sénat était le sénateur Broussard de la Louisiane.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 29 novembre. — Les navires de guerre qui étaient à l'ancre dans la rivière Hudson depuis quelques jours ont reçu l'ordre de partir pour prendre part aux manoeuvres navales au large des caps de la Virginie. Trois nouveaux cuirassés seront ajoutés à la division navale de l'Atlantique. Ce sont les dreadnoughts "Pennsylvania," "Oklahoma" et "Nevada".

Croiseur Anglais fait le guet. Mobile, 29 novembre. — Le croiseur anglais "Iris" est au large de la baie de Mobile, guettant sans doute le départ de navires chargés de provisions à destination de ports allemands.

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille--- Les Autrichiens se préparent à attaquer les Monténégrins---Le sort de Monastir est douteux

Trois navires alliés coulés—L'Allemagne tient compte des canons capturés aux Serbes—Cédant aux demandes de l'Entente la Grèce veut la sauvegarde de sa neutralité—Attaques d'avions et combats navals à l'Ouest—Chefs militaires allemands et tures discutent un nouveau plan de campagne balkanique.—Les Bulgares implorent l'aide de l'Allemagne contre l'invasion attendue des Russes—Guillaume II à Vienne—Succès des armées italiennes en Carso et à Gorizia.

Une dépêche de Rome au "Exchange Telegraph Company" assure que l'Autriche désire une paix séparée. Le Feld-marschal anglais, Lord Kitchener, secrétaire de la guerre est arrivé à Paris lundi matin, d'Italie. Il a été reçu avec enthousiasme par une foule de soldats et de civils qui encombraient la gare.

Le navire français l'Algerie a été coulé. Vingt-neuf marins de l'équipage manquèrent à l'appel. Huit ont été sauvés. Un sous-marin allemand a détruit le navire français "Omara" dans la Méditerranée. Aucune nouvelle n'a été reçue des vingt marins de l'équipage et on craint qu'ils aient péri.

Le navire anglais le "Tanis" a été coulé. Son équipage a été sauvé. Le quartier général allemand prendrait avoir capturé 502 canons dans la campagne Serbe.

Toutes les opérations sur le front anglo-français, ont été suspendues dans les Balkans à cause des tempêtes de neige et du froid excessif.

Le public anglais refuse d'accepter la déclaration des puissances centrales qu'elles ont mené à bonne fin la campagne serbe; et exprime l'espoir que l'hiver donnera temps aux troupes Anglo-françaises d'être renforcées en assez grand nombre pour pouvoir prendre l'offensive avant que les troupes des envahisseurs puissent se consolider sur leurs positions en Serbie. On compte aussi sur la Russie pour aider dans ces opérations.

En attendant, les seules opérations militaires sont concentrées autour de Monastir, dont on ignore encore le sort. Les rapports sont contradictoires à propos de Monastir. D'un côté on prétend que la ville est toujours en possession des Serbes, tandis que d'un autre côté, on assure que les Bulgares accompagnés de détachements Austro-Allemands occupent la ville.

Plus au nord, les armées Serbes divisées en deux sections se retirent dans l'Albanie et le Monténégro. L'Empereur Guillaume a rendu visite à l'Empereur François Joseph aujourd'hui à Vienne.

Les Italiens continuent leurs opérations sur le plateau du Carso avec succès, en dépit du froid rigoureux et ont

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTERESSANTS

ARRESTATIONS A BATON ROUGE POUR VOL D'UNE AUTO.

Essai de culture de blé. — Députés nommés au Congrès de Commerce.

Baton Rouge, 19 novembre. — Le chef de Police Steweske a mis sous les verrous, F. J. Frisco et Joe Alque (Bulldog Joe), qui avaient dérobé une automobile "Ford," appartenante à John Quarrella de Milneburg.

Lafayette, 29 novembre. — Clifford Verot âgé de dix ans, fils de Marcus Verot a été tué sur la plantation de son père samedi après-midi, pendant qu'il était perché au haut d'un wagon rempli de cannes. L'essieu du wagon s'est cassé précipitant l'enfant à terre et l'ensevelissant sous un morceau de cannes sous lesquelles il a été étouffé.

Lafayette, 29 novembre. — Les fermiers de Broussard ont fait un essai de la culture du blé cet hiver. On espère que la culture viendra aussi bien sur le terrain élevé dans cette section, qu'aux environs de Natchez, Miss., où une bonne récolte a été rentrée le printemps passé.

Lac Charles, 29 novembre. — Le corps de C. H. Jardine, qui s'était accidentellement noyé dans le fleuve près de West Lake, la semaine passée, a été retrouvé près de l'embouchure de l'Arrière à ce lieu.

Houma, 29 novembre. — Augustin Anthemion un des pêcheurs accusés d'avoir pillé des bacs d'huitres appartenants au Dr. L. H. Jastrzemski a été trouvé coupable par le juge Howell de la cour de district.

Mer Rouge, 29 novembre. — W. Shelby White et Miss Gertrude Rolfe ont été mariés à l'Eglise Méthodiste épiscopale de Oak Ridge.

Greenwood, 29 novembre. — Meantime Johnson de Schlater, situé à 18 milles de Greenwood, a tué hier le Dr. R. E. Biverson à la suite d'une affaire de famille. Johnson s'est rendu au Sheriff Taylor et a été incarcéré dans la prison du comté; il a dit qu'il regrette d'avoir tué le Dr. Biverson, mais que c'était une de ces choses déplorables qui ne peuvent être empêchées.

Jackson, 29 novembre. — C. B. Strat-

Suite 4me Page.

LETTRE D'UN PARISIEN

LE GENERAL GALLIENI. BEAU MILITAIRE. BON ORATEUR.

MAIS IL EVITE LA POLITIQUE

HOMME DU MONDE, TRES RESOLU ET SYMPATHIQUE.

C'est à lui que sont dues deux victoires importantes, d'Ouroq et de Marne.

Correspondance Spéciale de l'Abeille. Paris le 13 novembre 1915. C'est Pascal qui a écrit: "La vraie éloquence se moque de l'éloquence." Et d'autre part un humoriste célèbre, Gavarni, s'écriait: "Ah! l'éloquence quelle guenose!"

L'un voulait dire que pour convaincre, il n'y a pas besoin de formes ni de manières et qu'il suffit de savoir s'adresser à la raison. L'autre maudissait les hommes qui, à l'aide de belles phrases et d'un beau langage imposent les opinions les plus erronées. Or tous les journaux sont d'accord pour reconnaître qu'à son début à la Chambre, le général Gallieni a été très éloquent et qu'il a remporté un véritable succès en démontrant à M. Morin que sa circulaire contre les recommandations ne visait pas les députés au contraire.

Les députés se sont déclarés convaincus, ne soyons pas plus difficiles qu'eux et répétons à notre tour que le général Gallieni, en annonçant qu'il n'entreprend plus compte des recommandations, visait le sultan du Maroc. Donc tout est bien.

Le général Gallieni n'est pourtant pas un orateur et il a obtenu un très grand succès. Il parle simplement, d'une voix lente, posée, sans phrases sans gestes, les mains dans les poches, disant sans bouffonnerie ce qu'il désire exprimer. C'est un genre nouveau. Ce n'est pas le militaire sec, cassant, autoritaire, scandant ses raisonnements comme des ordres de service. Non c'est un homme du monde, très résolu, sa voix a quelque chose de sympathique et d'agréable et ses façons de convaincre sont des plus insinuantes.

Bref, il a beaucoup plu. Il a commencé à déclarer qu'il n'avait jamais fait de politique; et l'on entendait qu'il ne voulait pas en faire. Il a joliment raison.

D'ailleurs s'il avait voulu il y a longtemps qu'il aurait pu tâter de cette politique dont il n'a pas peur mais pour laquelle il professe une sorte de dédain. Quand il revint de Madagascar où il s'était montré administrateur remarquable, des gens qui ont été longtemps à la recherche d'un général pour miser les politiciens avaient songé à lui. Quelques années auparavant le général Boulanger avait fait banqueroute sur la tombe d'Ixelles et il y avait peu de temps que le colonel Marchand était démodé. Les incertitudes partisans de la dictature s'étaient dit: "Si ce général-ci voulait lâcher de l'aventure, ça ferait bien notre affaire."

On pressentit, le général Gallieni qui opposa un refus absolu avec cette même phrase qu'il apportait hier à la

Suite 4me page.

Suite 4me page.